

Errata

Autor(en): **J. H.**

Objekttyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **56 (1952)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Errata

Dans les derniers Actes de l'Emulation de l'année 1951, nous tenons à corriger une coquille qui anéantit l'importance de la citation faite dans la Chronique littéraire, à propos de l'ouvrage de G. Carnat sur *Le Fer à cheval*. Page 200, 11^{me} et 35^{me} lignes, il est écrit *Piquerez* au lieu de *Quiquerez*. Comme il s'agit de notre célèbre archéologue jurassien, le lecteur ne saisit pas alors, sous ce nom erroné, que si l'on cite ce passage, c'est pour relever le rôle important joué par Auguste Quiquerez, dans cette question de l'origine du fer à cheval, comme en d'autres problèmes généraux de préhistoire, qui le placent, lui savant jurassien, en bonne posture, parmi les pionniers scientifiques du siècle passé. Le Dr Carnat ne s'est-il pas montré trop sévère lorsqu'il dit que Quiquerez « s'est enferré dans sa théorie des fers celtiques », et qu'il « a été desservi par les élans de son imagination » ? Si l'on pense que Quiquerez écrivait il y a un siècle bientôt, à la période d'enfance de la préhistoire et qu'il partageait cette opinion avec d'autres savants notoires, tels que Troyon, Quicherat et plusieurs encore, on reconnaîtra que sa théorie, fondée sur des trouvailles dont on ne suspectait pas alors la chronologie, méritait créance et pouvait entraîner l'adhésion. Il faut saluer Quiquerez comme un précurseur génial, l'honorer pour son immense travail d'approche et même dans ses idées, jugées erronées parce qu'elles furent sincères, toujours étayées sur quelque fait, quoique discutable, et évocatrices du passé.

H. J.

